



**Abel DUFRANE**

1880-1960

**ABEL DUFRANE**

LEPIDOPTERISTE

(1880-1960)

par **Clovis PIERARD**

Le Doyen de la Société Royale d'Entomologie de Belgique, M. DUFRANE, Abel-Denis-Albéric, est décédé à Mons, le 29 décembre 1960; il était né à Frameries, le 8 mai 1880.

A la promotion du 8 août 1901, il obtenait le diplôme d'Ingénieur des Mines, à l'Ecole Provinciale d'Industrie et des Mines du Hainaut, aujourd'hui Faculté Polytechnique de Mons.

Il fit un stage d'environ deux ans aux Charbonnages Belges, à Frameries; durant ce temps, il continua l'étude de la géologie sous la direction du célèbre professeur Jules CORNET qui, bientôt, remarqua l'intérêt très vif que son disciple portait aux sciences naturelles, principalement à la Zoologie, et l'encouragea à persévérer dans cette voie.

Après son stage aux Charbonnages Belges, le jeune ingénieur fut engagé par un groupe financier franco-belge pour faire des recherches géologiques en Ille-et-Vilaine, dans la vallée du SEMNON, en vue de découvrir des filons de quartz aurifère et de stibine. Le résultat de ces recherches se traduisit, plus tard, par la création de la Société des Mines du Semnon, exploitant la stibine.

Une maladie subite et très grave de son père le rappela d'urgence à Frameries et il dut se mettre à la tête de l'industrie familiale (fabrication de câbles) qu'il reprit à son compte, en 1907, à la mort de son père.

Son usine ayant été complètement détruite par les bombardements des 23 et 24 août 1914, il devint directeur technique d'autres corderies et il remplit, aussi, les fonctions délicates de visiteur des câbles servant à la translation du personnel dans tout le bassin houiller du Couchant de Mons.

Abel DUFRANE a eu toute sa vie la passion des sciences naturelles. Etant enfant, il s'intéressait déjà aux nids d'oiseaux et surveillait d'un œil attentif les couvées et les jeunes; il récoltait des coquilles, des fossiles, des plantes, des insectes dont il recherchait les noms dans des ouvrages mis à sa disposition; il élevait des chenilles dont il suivait les lentes métamorphoses avec une averse curiosité.

Le 3 décembre 1898, il était admis en qualité de membre effectif de la Société Entomologique de Belgique que, par la suite, il fit bénéficier de ses travaux; il devint membre du Comité de Surveillance des Collections. C'est à des assemblées de cette Société qu'il fit la connaissance du Professeur Auguste LAMEERE qui le prit sous sa protection et lui accorda son amitié. Ce savant, universellement apprécié, proposa, au choix de ses collègues, Abel DUFRANE qui fut élu en qualité de président, en 1939. Son mandat, qui était d'une durée de deux ans, fut, en raison de la guerre, prorogé jusqu'en 1945.

Pendant toute la période d'occupation, soutenu par le secrétaire, M. CREVECŒUR, et quelques autres membres du Conseil, il s'opposa à la reprise des réunions de la Société Entomologique de Belgique et à toute activité officielle afin de ne pas devoir se soumettre aux exigences de l'ennemi.

Il a fait paraître d'importants travaux dans les publications de notre Société (mémoires, bulletin et annales) et portant sur les lépidoptères de la faune belge et étrangère, principalement sur les microlépidoptères dont il avait fait sa spécialité.

A citer, particulièrement, ses descriptions de nombreuses espèces ou formes nouvelles du Congo belge (surtout du Kivu) et ses études de biologie, représentation de chenilles de microlépidoptères inconnues à la faune belge ou à la faune mondiale.

Ses travaux spéciaux sur les microlépidoptères ont aussi été publiés dans le Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Ses allocutions présidentielles aux assemblées générales de la Société Entomologique de Belgique, les 14 janvier 1940 et 15 janvier 1945 ont traité de « Particularités biologiques de quelques chenilles de microlépidoptères » et de « Chenilles de microlépidoptères vivant dans les fleurs et les fruits ».

Lorsqu'il était encore étudiant à l'École des Mines, il fut aussi admis comme membre effectif de la « Société Entomologique

Namuroise », devenue « Lambillionea », publiant une revue du même nom. Pendant plus d'un demi-siècle, Abel DUFRANE fit partie du comité de rédaction de cette publication à laquelle il donna de nombreux articles originaux.

Ami de LAMBILLION, savant lépidoptériste, il lui dédia diverses formes de papillons qu'il avait décrites.

Au cours de son séjour en Bretagne, durant lequel il récolta quantité de spécimens et échantillons, minéralogiques, botaniques et zoologiques, il fit la connaissance des frères Léon et Joseph de JOANNIS, tous deux appartenant à la Société de Jésus. Ces deux jésuites avaient une réputation mondiale dans le domaine de la lépidoptérologie; le premier habitait Vannes (Morbihan), l'autre était installé à Paris.

L'ingénieur devint leur collaborateur assidu, surtout de Joseph, spécialiste en microlépidoptères.

A la mort de Léon de JOANNIS, survenue en 1922, Joseph demanda une collaboration encore plus étroite à DUFRANE qui, dès lors, remplaça Léon pour les élevages, la préparation et l'étude de milliers de spécimens expédiés de toutes les parties du monde.

Abel DUFRANE ayant découvert, à Frameries, en plusieurs exemplaires, un microlépidoptère nouveau pour la faune mondiale, Joseph de JOANNIS le décrivit sous le nom de *Gelechia dufraneella*.

Grâce à la recommandation de ce prêtre, il put collaborer à la revue française « L'Amateur de Papillons » et à la « Revue Française de Lépidoptérologie » qui lui succéda. Le directeur de cette publication, M. L'HOMME, de Douelle, (Lot) lui demanda de traiter de la *partie belge* dans le très important « Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique »; cet ouvrage fut couronné par la Société Entomologique de France qui lui décerna le « PRIX CONSTANT ».

Au cours de sa longue carrière, DUFRANE aborda l'étude des diverses branches des sciences naturelles; il la restreignit au fur et à mesure que s'écoulaient les années pour ne s'occuper que des oiseaux et des insectes. Finalement, il limita ses recherches et ses travaux aux papillons, surtout aux microlépidoptères, si peu connus et si peu étudiés malgré le réel intérêt qu'ils présentent.

Il faut l'avoir vu, chez lui, à Frameries et surtout à Mons, dans sa maison de l'Avenue du Tir! Là, une chambre constituait son domaine de prédilection où il oubliait le reste du monde...

L'un des murs était recouvert, sur toute sa surface, par un

rayonnage où glissaient, comme des tiroirs, des centaines de boîtes vitrées; ailleurs, une immense garde-robe ancienne faisait office de bibliothèque et ne contenait que des livres et des revues consacrés aux papillons. Un vieux bureau boiteux était encombré d'un fouillis de notes manuscrites; sur la cheminée et les appuis de fenêtres, s'alignaient des boîtes d'élevage où, à travers la fine toile métallique, se voyaient des colonies de chenilles de toutes tailles dévorant des feuilles que le naturaliste allait cueillir, parfois à des kilomètres de distance.

Sur une petite table, voisinaient des étaioirs, des bocaux, des épingles, un flacon de colle, des loupes, des pinces, bref, tout un matériel entomologique.

Au-dessus de la porte et entre les fenêtres, des têtes de sangliers et de chevreuils étaient les seuls trophées que notre ami gardait de ses chasses en Ardenne.

Nous allions oublier, à côté d'un poêle vétuste mais complaisant, le matelas, à même le plancher, sur quoi Abel DUFRANE se reposait pendant les dernières années de sa vie...

Souvent, nous lui avons demandé comment il pouvait vivre dans ce réduit où flottaient des senteurs d'éther, de naphthaline, de paradichlorobenzène... « Cela me conserve », répondait-il d'un ton bourru...

Mais bientôt le décor hétéroclite disparaissait à nos yeux quand, à la suite de notre hôte, nous pénétrions dans le « royaume des papillons ».

Quelles splendeurs dans ces boîtes vitrées qui s'offraient à notre admiration! Il y en avait des centaines servant d'écrins aux rhopalocères et aux hétérocères — papillons diurnes, crépusculaires — provenant de toutes les contrées du monde.

L'Europe, la Belgique étaient représentées presque au complet et, à côté, dans une richesse de couleurs et de tons, dans une infinie variété de nuances incomparables, défilaient sous nos regards extasiés, les ambassadeurs des Amériques, des Indes, du Japon, de la Chine, de l'Himalaya, de Polynésie, de Nouvelle-Guinée, de Madagascar, de Sibérie, du Congo. Nous citons au hasard...

Saturnides géants aux ailes de vitrail, Morphos du Brésil, brillants comme des émaux précieux, Charaxes multicolores d'Afrique et des milliers d'autres espèces, aux noms parfois barbares, nous entraînaient dans une véritable féerie: velours bruns ou

noirs marqués de turquoise, de rubis, d'émeraude; satins foncés ou clairs sur quoi étaient répandues des gouttes d'or et d'argent, pétales de fleurs rares, pastels poudrés, aquarelles délicates, notre vocabulaire est trop pauvre — confessons-le — pour décrire de telles magnificences...

Et que dire des microlépidoptères! Véritables bijoux ciselés, il fallait souvent employer un binoculaire pour en détailler toute la beauté.

Tous ces papillons, grands et petits, étaient étalés, classés, étiquetés avec une patience de bénédictin et à côté de la plupart d'entre eux se trouvaient les chrysalides et les chenilles soigneusement soufflées par l'entomologiste. Celui-ci ne se bornait pas à collectionner les papillons; à l'instar d'Henri FABRE, il scrutait leur vie et s'efforçait de pénétrer les mystères de leur instinct, de leurs métamorphoses, de leur alimentation, de leurs mœurs. Il était très souvent consulté par des savants belges et étrangers et par les grands musées de sciences naturelles — notamment par ceux de Bruxelles, de Rome, de Paris, de Prague, de Moscou, de Tokyo, de Washington et par le British Museum — pour l'étude de sujets inconnus ou la détermination d'espèces peu ou mal connues. Les travaux qu'il a publiés sur les papillons, et surtout sur les microlépidoptères, font autorité dans le monde scientifique.

Quand il nous montrait ses trésors, au plaisir des yeux s'ajoutait le régal de l'esprit car notre hôte nous donnait, en se jouant, de véritables leçons sur les habitudes particulières, l'habitat des lépidoptères leurs moyens de protection et de défense (mimétisme), les ravages commis par leurs chenilles ou leur utilité, etc...

L'enseignement d'un tel professeur ne s'oublie pas!

Abel DUFRANE avait réuni, en papillons, la collection privée la plus importante de Belgique; la partie consacrée aux microlépidoptères était, nous ont affirmé des spécialistes, la plus riche d'Europe.

Cette collection admirable et les manuscrits inédits d'Abel DUFRANE sont, depuis le 10 février 1961, déposés à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à Bruxelles; ils sont propriété de l'Etat Belge.

Le 23 juillet 1936, le Conseil Communal de Mons, à l'unanimité, désignait, en qualité de conservateur du Musée d'Histoire Naturelle, Abel DUFRANE qui entra en fonction le premier août suivant.

Il se trouvait enfin dans son véritable élément !

Il réorganisa le classement scientifique du musée, créa plusieurs nouvelles sections, prépara des centaines d'objets, fonda les « Conférences guidées du Musée » où beaucoup d'hommes de science se firent entendre.

Afin de mieux faire connaître l'établissement placé sous sa direction, il écrivit quantité d'articles accueillis par la presse.

Mis en disponibilité pour raison d'âge, le 1<sup>er</sup> janvier 1956, Abel DUFRANE cessa définitivement ses fonctions le 31 décembre 1958.

Il n'a pas eu la joie d'assister, le 4 novembre 1960, à l'inauguration du nouveau musée car la maladie le tenait dans ses griffes et l'empêchait de sortir.

N'oublions pas de rappeler qu'il fit partie, avec d'autres savants, de trois missions scientifiques patronnées par le Gouvernement belge.

I. — En France, en 1932, dans le but d'explorer des gisements et grottes préhistoriques, principalement aux environs du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire) des Eyzies (Dordogne) et dans les Pyrénées.

Cette expédition, qui dura un mois, comprenait deux autres Montois : Jean Houzeau de Lehaie, président des « Naturalistes de Mons et du Borinage » et le Dr Dekeyzer, président des « Naturalistes Belges ». Le matériel lithique récolté est déposé au Musée de Préhistoire de Mons.

Huit des participants à cette mission furent nommés « Citoyens d'Honneur de la Cité de Carcassonne ». Abel DUFRANE ne se montrait pas peu fier de ce titre !...

II. — En 1933, en Hollande (tout particulièrement en Frise) pour l'étude de divers gisements préhistoriques et la visite de musées et d'établissements d'enseignement supérieur, à Utrecht, Groninghe, Munster, etc...

III. — En 1934, au Bas-Escaut (Hollande) pour l'étude des affaisements et de la disparition récente de certaines îles avec leurs habitations.

Cette mission fut effectuée à bord du bateau du Ministère de la Marine.

Nous avons dit que DUFRANE, surtout en ce qui concerne les papillons et particulièrement les microlépidoptères, était en rap-

port avec des savants et des musées du monde entier ; il était en outre membre correspondant d'un nombre impressionnant de sociétés savantes.

Abel DUFRANE obtint de flatteuses récompenses et distinctions honorifiques au cours de sa longue et féconde carrière mais celle à laquelle il attachait le plus de valeur était le « Prix Quinquennal du Hainaut » qui lui fut attribué en 1950 « pour son action dans le domaine des sciences naturelles ».

N'oublions pas de dire que, en août 1918, il fonda, avec quelques amis, la « Société des Naturalistes de Mons et du Borinage » dont il assumait, jusqu'à sa mort, le secrétariat avec autorité, zèle et dévouement.

Il s'est aussi beaucoup occupé d'horticulture, d'aviculture, de colombophilie, de pisciculture ; le nombre de conférences qu'il donna sur les sujets les plus divers des sciences naturelles, dans les cercles d'éducation populaire, les sociétés horticoles, colombophiles et de petit élevage est incalculable.

Il écrivait beaucoup, d'une fine écriture qui exigeait souvent l'utilisation de la loupe pour la lecture ; les centaines d'articles et d'études qu'il a publiés formeraient, s'ils étaient réunis, un nombre respectable de volumes. Malheureusement, il ne tenait pas un répertoire de ses publications ; c'est pourquoi l'établissement de sa bibliographie a été chose peu aisée.

Un des aspects inattendus de la personnalité de DUFRANE était ... la gastronomie. Disons tout de suite que c'était un gourmet d'une espèce singulière car, s'il aimait et appréciait les grands crus, les plats finement préparés, il prisait par-dessus tout les spécialités locales et régionales, les mets peu connus, les aliments que le commun des mortels n'aurait eu ni l'envie, ni l'idée de se mettre sous la dent.

Il était Borain dans l'âme ; il pratiquait avec adresse tous les jeux du terroir : le tir à l'arc au berceau ou à la perche, le crosage, les parties de balle pelote et il était extrêmement heureux quand il pouvait s'exprimer dans la langue patoise de sa jeunesse.

Abel DUFRANE était un personnage original, pittoresque, mais c'était surtout un chercheur, un savant dans toute l'acception du terme.

Son œuvre demeure. Elle honore la science de notre pays.

\*\*

## BIBLIOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE D'ABEL DUFRANE

Pour faciliter les recherches, nous avons classé les études d'Abel DUFRANE d'après les revues dans lesquelles elles ont été publiées.

## REVUE MENSUELLE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE NAMUROISE

1. Note sur quelques Lépidoptères belges: Macrolépidoptères, Microlépidoptères (VII, 1907, pp. 14-15).
2. Variétés et aberrations de Lépidoptères: *Spilosoma lubricipeda* L. ab. *fasciata* n.ab. (VII, 1907, pp. 50-51).
3. Contribution à l'étude des premiers états de Rhopalocères. (XIX, 1919, pp. 9-10).
4. Noctuelles (Description de formes nouvelles). (XXV, 1925, pp. 30-33).
5. Conservation de chenilles de Microlépidoptères (nouveau procédé inconnu). (VII, 1907 p. 21).
6. Chenilles de *Coleophora*. (VII, 1907, p. 27).
7. *Tephroclystia* nouvelles pour la Belgique. (IX, 1909, p. 80).
8. Comment empêcher la moisissure dans les boîtes à insectes. (IX, 1909, p. 85).
9. *Pieris napi* L. et ses variétés en Belgique. (X, 1910, p. 47).
10. Microlépidoptères de Belgique (Description de formes nouvelles) (XI, 1911, p. 58).
11. Piérides de Belgique (Description de formes nouvelles). (XII, 1912, p. 23).
12. Quelques captures intéressantes de *Papilio machaon* en Belgique. (XIII, 1913, p. 101).
13. Microlépidoptères ennemis des Azalées. (XIII, 1913, p. 102).
14. Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge. (XXV, 1925, p. 50).

## LAMBILLIONEA

1. Variation chez *Papilio* (s.s.) *antimachus* Drury. (XXIX, 1929, p. 138...).
2. Mise au point (A propos de la description d'une forme nouvelle de noctuelle). (XXX, 1930, p. 5...).

3. Nouvelles aberrations de *Papilio*: *Pharmacophagus*. (XXX, 1930, p. 19...).
4. A propos de l'ab. *plaschaerti* Dufrane de *Pieris brassicae* L. (XXX, 1930, p. 40...).
5. Les *Talaeporidae* de la faune belge. (XXX, 1930, pp. 104-110).
6. Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge. (XXX, 1930, p. 158...).
7. Quelques *Depressaria*. (XXXI, 1931, p. 47...).
8. Quelques *Sterrhinae*. (XXXI, 1931, p. 47...).
9. Note sur quelques *Cucullia*. (XXXII, 1932, pp. 63-68).
10. Quelques noctuelles. (XXXII, 1932, pp. 80-84).
11. Remarques sur quelques *Notodontidae*. (XXXIII, 1933, p. 66...).
12. Quelques Rhopalocères. (XXXIII, 1933, pp. 164-166).
13. La variation chez *Acalla hastiana* L. (XXXIII, 1933, pp. 196-203).
14. Quelques micros intéressants pour la faune belge. (XXXIII, 1933, pp. 222-224 et 1933, p. 266, 2<sup>e</sup> note).
15. Remarque sur la faune belge. (XXXIV, 1934, p. 244...).
16. Nouveautés pour la faune belge. (XXXV, 1935, p. 20...).
17. *Archanara dissoluta* Tr. (XXXV, 1935, p. 38...).
18. Hétérocères d'Europe. (XXXV, 1935, pp. 50-55).
19. Une Tortricide nouvelle pour la faune belge: *Cnephasia communana*. H.S. (XXXV, 1935, p. 114...).
20. Sur quelques espèces du genre *Papilio*. (XXXVI, 1936, pp. 40-42).
21. *Chamaesphracia aerifrons* Z. (XXXVIII, 1938, p. 67...).
22. Sur quelques Microlépidoptères. (XXXVIII, 1938, pp. 179-187).
23. *Archanara geminipunctata* Hw. (XXXIX, 1939, p. 201...).
24. *Eriopus juvenina* Cr. (XXXXIV, 1944, p. 10...).
25. *Peronea comariana* Z. en Belgique. (XXXXV, 1945, pp. 33-36).
26. A propos d'*Orneodes*. (XLV, 1945, pp. 79-81).

27. A propos de *Chilo cicatricellus* Hübner. (XLVI, 1946, pp. 93-94).
28. Une Acidalide intéressante pour la faune belge. (XLVIII, 1948, pp. 50-52).
29. Zygènes de la faune belge. (XLIX, 1949, pp. 5-7).
30. Notes lépidoptérologiques: I. *Nolinea*; II. A propos d'*Hydraecia*. (L, 1950, 5/6, pp. 46-47).
31. Contre la moisissure. (LIV, 1954, pp. 89-90).
32. A propos de *Gelechia rosalbella* Fologne. (LV, 1955, 11/12, pp. 84).
33. F. DERENNE et A. DUFRANE. Formes nouvelles pour la faune belge. (XXXII, 1932, pp. 51-52).

## MISCELLANEA ENTOMOLOGICA (Paris)

- A propos de *Danaus (Limnas Hbn) chrysippus*. (XLV, 5, avril 1948, pp. 49-51).

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE MULHOUSE

1. A propos de *Procris*. (I-II-1952, p. 10).
2. A propos de *Procris* Fabr., 2<sup>e</sup> note (1952, p. 26).
3. A propos de la note de Bernard Meier « *Parnassius apollo* de la Franche Comté » (1<sup>er</sup> Oct. 1948, p. 65).

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DU NORD DE LA FRANCE

1. Pour faire une collection de Lépidoptères. (n° 51, 1950, p. 3).
2. Sur quelques Lépidoptères régionaux. (n° 57, 1951, p. 3).
3. *Catocala elocata* Esp., *Eriogaster lanestrus* L., *Malacosoma castrensis*. (1952, p. 6).

## BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

1. *Saturnidae* d'Afrique. (XXII, 1953 pp. 234-238 et 247-252).
2. Note sur les *Danaidae*, (XVII, 1948, pp. 192-194).

## REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE

1. A propos des races françaises de *Parnassius apollo*. (XI, 1948, pp. 295-296).
2. A propos de *Araschnia levana* L. (XII, 1949, p. 94).

## L'AMATEUR DE PAPILLONS (DOUELLE, LOT)

1. *Rhyacia lucipeta* Schiff. (V. p. 8).
2. La variation chez *Atomorpha mabillearia* D. Lucas. (VI, 1935, pp. 305-309).

## REVUE VERVIÉTOISE D'HISTOIRE NATURELLE

1. « Motyli, vol. 3 du Dr Rudolf Schwarz » (11<sup>e</sup> ann., 1954, p. 12).
2. A propos de deux Lycènes. (12<sup>e</sup> ann., 1-2, 1955, pp. 13-14).

BULLETIN ET ANNALES  
DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

1. Les *Nepticula* des Saules en Belgique. (LXX, 1930, pp. 29-32).
2. Hétérocères. (LXXVI, 1936, pp. 121-130).
3. *Lycaenidae*. (LXXIX, 1939, pp. 289-292).
4. Lépidoptères du Kivu. (LXXIX, 1939, pp. 405-408).
5. Particularités biologiques de quelques chenilles de Micro-lépidoptères. (LXXX, 1940, pp. 21-29).
6. Lépidoptères du Kivu, 2<sup>e</sup> note. (LXXX, 1940, pp. 129-134).
7. Chenilles de Micro-lépidoptères vivant dans les fleurs et les fruits. (LXXXI, 1945, pp. 18-26).
8. Variations des chenilles de *Dasychira pudibunda* L. (LXXXI, 1945, p. 69).
9. *Papilionidae*. (LXXXII, 1946, pp. 101-122).
10. *Caričina desmaresti* Millet. (LXXXII, 1947, p. 39).
11. *Pieridae*. (LXXXIII, 1947, pp. 46-73).
12. Présentation de *Scoparia*. (LXXXIII, 1947, p. 156).
13. Lépidoptères du Kivu, 3<sup>e</sup> note. (LXXXI, 1945, pp. 90-143).
14. Lépidoptères du Kivu, 4<sup>e</sup> note. (LXXXIV, 1948, pp. 160-168).
15. A propos de *Dyselpistis symmathetica* Meyrick. (LXXXIV, 1948, p. 226).

16. Lépidoptères du Kivu, 5<sup>e</sup> note. (LXXXIX, 1953, pp. 41-57).
17. A propos de *Syntarucus pulchra* Murray. (XC, 1954, pp. 66-68).
18. Sur quelques *Lycaenidae* d'Afrique. (XC, 1954, pp. 282-286).
19. Chernètes et Lépidoptères. (XCII, 1956, pp. 61-63, 1 fig.).
20. A propos de la rareté de certains Lépidoptères. (XCII, 1956, pp. 215-216).
21. A propos de mon *Eurhodope arenella*. (XCIII, 1957, p. 30).

## MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

1. Notes lépidoptérologiques: I. *Euxoa (Agrotis) puta* Hbn; II. *Galleriinae*; III. *Pyrausta nubilalis* Hbn. (XXIII, 1930, pp. 61-71)
2. Microlépidoptères de la faune paléarctique. (XXVII, 1955, pp. 184-193).

BULLETIN DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE  
ET BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL  
DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

1. Microlépidoptères de la Faune belge (1<sup>re</sup> note). (Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., XVIII, 1942, n° 5, pp. 1-12).
2. Microlépidoptères de la Faune belge (2<sup>e</sup> note). (Id., XVIII, 1942, n° 40, pp. 1-12).
3. Microlépidoptères de la Faune belge (3<sup>e</sup> note). (Id., XIX, 1943, n° 31, pp. 1-8).
4. Microlépidoptères de la Faune belge (4<sup>e</sup> note). (Id., XX, 1944, n° 18, pp. 1-12).
5. Microlépidoptères de la Faune belge (5<sup>e</sup> note). (Id., XXI, 1945, n° 12, pp. 1-8).
6. Microlépidoptères de la Faune belge (6<sup>e</sup> note). (Inst. roy. Sci. nat. Belg., Bull., XXV, 1949, n° 13, pp. 1-11).
7. Microlépidoptères de la Faune belge (7<sup>e</sup> note). (Id., XXXI, 1955, n° 33, pp. 1-12).
8. Microlépidoptères de la Faune belge (8<sup>e</sup> note). (Id., XXXIII, 1957, n° 32, pp. 1-16, 3 figs.).
9. Microlépidoptères de la Faune belge (9<sup>e</sup> note). (Id., XXXVI, 1960, n° 29, pp. 1-16).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES NATURALISTES  
DE MONS ET DU BORINAGE

1. L.J. Lambillion. (IV, 3, 1922, pp. 62-63).
2. Discours manifestation Lameere du 5 juillet 1924. (VI, 3, 1924, p. 27).
3. Un nouvel ennemi des Azalées (T. IX et X, 1927-28, pp. 66-69).
4. Deux papillons nouveaux (T. IX et X, 1927-28, pp. 69-74, 1 planche).
5. La façon d'hiverner du Vulcain (*Pyrameis atalanta* L.) (T. XI et XII, 1928-29 et 1929-30, pp. 94-95).
6. A la recherche des *Nonagria* (T. XI et XII, 1928-29 et 1929-30, pp. 97-100).
7. L'Abbé J. de Joannis, S.J. (XIII et XIV, 1930-31 et 1931-32, pp. 60-61).
8. *Chrysophanus dispar* Haw. (XIII et XIV, 1930-31 et 1931-32, pp. 194-196).
9. A propos de Sauterelles (XIII et XIV, 1930-31 et 1931-32, pp. 200-202).
10. J.A. Lestage. (XXVII, 3 et 4, 1944-45, pp. 17-18).
11. Une araignée de l'Ituri (XXVIII, 1, 1945-46, p. 6).
12. Les *Papilionidae* de la faune belge (XXVIII, 6, 1945-46, pp. 49-50).
13. Récréation entomologique (XXVIII, 9-10, 1945-46, pp. 63-64).
14. R.P. Longin Navas, S.J. (XXIX-XXX, 2, p. 13).
15. Papillons et superstition (T. XXIX-XXX, 1946-47, n° 9, pp. 70-71).
16. Un diptère nouveau pour la faune belge (XXXIII, 3, 1950, p. 18).
17. Récréation entomologique: les moyens de défense chez quelques chenilles. (XXXV, 3-4, 1952, pp. 31-32).
18. Saturnides d'Afrique (XXXVI, 3-4, 1953, pp. 18-19).
19. La Vanesse Petite Tortue (*Vanessa urticae* L.) (XXXIX, 1-2, 1956, p. 5).
20. La lutte contre le Varron (XXXIX, 9-10, 1956, pp. 61-65).
21. Quelques insectes comestibles. (XXXX, 7-8, 1957, p. 55).
22. Brassolidées. (XXXXII, 3-4, 1959, pp. 16-17).
23. Chenilles comestibles. (XXXXII, 5-6, 1959, pp. 25-26).

## LE PROGRÈS SCIENTIFIQUE, ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE (1)

1. Les charmes de l'entomologie. (n° du 23.II.1935, pp. 5-6; pseudonyme « Morpheus »).
2. La classification en entomologie. (n° du 6.IV.1935, pp. 16-18; pseudonyme « Morpheus »).
3. La classification en entomologie. (n° du 18.V.1935, pp. 19-20, illustrations; pseudonyme « Morpheus »).
4. La classification en entomologie. (n° 15 du 15.VI.1935, illustrations; pseudonyme « Morpheus »).
5. En parcourant le monde des papillons. (n° 22 du 24.VIII.1935, pp. 202-207, illustrations; pseudonyme « Morpheus »).
6. Graves dangers pour l'horticulture belge. (insectes parasites) (n° 23 du 31.VIII.1935, illustrations; pseudonyme « Morpheus ») pp. 248-251.
7. La classification en entomologie. (n° 24 du 7.IX.1935, pp. 293-295; illustrations; pseudonyme « Morpheus »).
8. En parcourant le monde des papillons. (n° 27 du 9.XI.1935, pp. 386-391, illustrations; pseudonyme « Morpheus »).

(1) Revue hebdomadaire illustrée. A cessé de paraître vers mai 1937.

REVISION DES DIACHLORINI :  
STYPOMMIA ENDERLEIN,  
DASYRHAMPHIS ENDERLEIN,  
NANORRHYNCHUS OLSOUFIEV  
(DIPT. TABANIDAE PALEARCTIQUES)

par Marcel LECLERCQ(\*)

INTRODUCTION

La sous-famille des *Tabaninae* est subdivisée en trois tribus :

- 1) *Diachlorini*: genres : *Stypommia* ENDERLEIN, *Dasyrhamphis* ENDERLEIN et *Nanorrhynchus* OLSOUFIEV.
- 2) *Haematopotini*: genres : *Haematopota* MEIGEN et *Heptatoma* MEIGEN.
- 3) *Tabanini*: genres : *Hybomitra* ENDERLEIN, *Atylotus* OSTEN-SACKEN, *Isshikia* SHIRAKI, *Theriopectes* ZELLER, *Tabanus* LINNE et *Glaucops* SZILADY.

Les *Diachlorini* présentent un basicosta nu, caractère primitif présent chez tous les *Pangoniinae*.

Le genre *Dasyrhamphis* a été décrit par ENDERLEIN (*Mitt. Zool. Berlin*, 1922, 10 p. 346; génotype: *Tabanus atra* ROSSI, *Fauna Etrusca*, 1790, 2, p. 320) notamment sur le caractère de l'article 3 des antennes présentant une saillie en court crochet.

Le genre *Efflatounanus* a été décrit ensuite par PHILIP (*Bull. Soc. Eouad 1° Ent.*, 1948, XXXII, p. 79; génotype: *Tabanus alexandrinus* WIEDEMANN, *Ausser. Zweifl. Ins.*, 1830, 2, p. 624) notamment sur le basicosta nu avec l'article 3 des antennes sans dent, ni angle dorsal.

(\*) Contribution du Laboratoire de Zoologie Générale, Institut Agronomique de Gembloux et de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.